

Rapport d'expérience

Informations de bases

Auteur	Indiquez votre adresse email si vous êtes d'accord de répondre aux questions d'étudiants intéressés à partir, sinon laissez cette case vide.
Type de mobilité	Choisissez votre type de mobilité.
Quand	SA2015 + SP2016, BA4
Voie d'études	Germanistik
Niveau pendant le séjour	BA
Université choisie	Universität Hamburg, Allemagne

Avant le séjour

Inscription	« Habituelles » lettres de motivation en français pour le SRI et en allemand pour l'université d'accueil ; je me suis informé au sujet des assurances maladies (qui étaient valables en Allemagne), au sujet des titres de séjour pour le non-ressortissant de l'Union européenne que je suis (il n'y a pas eu de problème, j'ai simplement dû, au deux tiers de mon séjour, faire faire une espèce de « carte d'identité » allemande valable 5 ans) ; je me suis également renseigné sur les cours dispensés en Allemagne à Hambourg, pour voir s'ils correspondaient à ceux de l'Université de Fribourg. Rien que de plus normal, mais ça a pris un temps fou.
-------------	--

Préparation	<p>Cf. ci-dessus en partie. Pour le logement, j'ai cherché des colocations avec de « vrais autochtones » sur wg-gesucht, outil précieux mais parfois fastidieux (à savoir : il est préférable de se rendre une semaine sur les lieux pour les visites d'appartement, le faire par Skype est peu pratique (mais ça a fonctionné dans mon cas) ; il est mieux également de vivre avec des Allemands pour apprendre la langue (sinon, on se retrouve dans une chambre avec des étudiants étrangers qui parlent moins bien l'allemand, qui parlent le français ou l'anglais) ; être franc sur ce qu'on est et ce qu'on attend d'une colocation (p.ex.) est le meilleur moyen de débiter ; dans l'espèce de « lettre de motivation » que vous envoyez à vos futurs colocataires, mieux vaut montrer que vous êtes « sympa » et « cool » (ce qui peut certes paraître un peu idiot, mais ça marche), sans quoi vous serez vite mis sur la pile de ceux qu'on ne veut pas (la demande est grande).</p> <p>Je n'ai personnellement pas ressenti le besoin de prendre des cours d'allemand avant mon séjour : l'interaction avec mes colocataires a fait office, dans mon cas, de « remémorisation » de bases que j'avais un peu perdues.</p> <p>Très important : vérifiez que les cours proposés dans l'université d'accueil correspondent aux cours proposés à Fribourg ; de même, il peut être intéressant de se pencher sur les spécialités des professeurs de l'université où vous vous rendez et, ensuite, de suivre leurs cours. Inutile d'en suivre trop (ce que j'ai fait, à tort) ; en suivre un peu, mais des vraiment intéressants, est à mon sens préférable.</p>	
Visa, autres formalités	<p>Cf. ci-dessus, point 1. En plus de cela, j'ai dû, comme tous les étrangers y compris les « Européens » (de l'EU), m'inscrire à la ville (au Meldeamt). On vous donne un papier très important puisqu'il vous permet d'ouvrir un compte en banque à l'étranger et autres choses qui sont utiles – ce papier prouve que vous VIVEZ en Allemagne pour un temps, il ne vous donne pas de droit de séjour comme le ferait un visa (pour les Suisses de nationalité, il n'y a pas trop de problèmes, de toute façon). A ce propos, voir le point 1 supra.</p>	
Arrivée dans le pays d'accueil	<p>Ca s'est bien déroulé. Une séance d'accueil était proposée par le bureau Erasmus. Je conseille bien sûr de s'y rendre, mais d'éviter le plus possible les soirées Erasmus si on veut vraiment apprendre la langue. Le mieux serait de faire partie d'un chœur ou d'une association à l'étranger (politique, culturelle, sportive). Les Allemands m'ont semblé assez ouverts à ce genre de choses. Très bonne chose aussi pour pratiquer l'allemand : trouver un petit travail d'étudiant (je travaillais dans un café). Au début, on ne comprend pas tout, puis ça passe et on s'habitue.</p>	
Sur place	<p>Impressions générales du séjour</p>	<p>POSITIF. J'ai beaucoup progressé en allemand, ne serait-ce que par le fait de suivre chaque jour des cours dispensés en allemand (il me semble important de s'y rendre vraiment, et de prendre des notes, même si presque aucun d'entre eux n'est validé par un examen, ce que je trouve à la fois stupide et dommage, mais c'est ainsi). Autre</p>

point positif, je me suis fait de vrais amis – peu, mais de vrais amis que je reverrai sans doute plus tard. NEGATIF. Ma vie en colocation était un peu morne, un peu fade, par moments. Mes colocataires et moi n'avions pas vraiment les mêmes goûts, les mêmes passions, et ça se ressentait dans nos rapports les uns avec les autres : d'une WG normale, on est petit à petit passé à une Zweck-WG où on ne se parlait pas vraiment sauf pour se raconter ce qu'on avait mangé le midi... Mes colocataires n'étaient pas étudiantes, elles travaillaient, et c'est pourquoi nous n'avions pas les mêmes horaires, pas les mêmes habitudes, peut-être pas les mêmes envies. De plus, les deux avaient un copain qui était très souvent là. Forcément, cela fait que vous vous gênez un peu d'être avec eux, que vous ne voulez pas « déranger » : mauvaise attitude, mais que j'ai eue.

Logement	Colocation avec deux colocataires allemandes. Cf. point précédent.
Coûts	La vie est beaucoup moins chère qu'en Suisse, donc ça va, pour nous. Néanmoins, Hambourg est une ville assez chère pour l'Allemagne. Personnellement, je n'ai pas rencontré de difficulté majeure de ce point de vue-là.
Université d'accueil : Informations générales	L'université d'Hambourg est, il faut bien l'avouer, un peu insalubre : les odeurs de la mensa empestent jusqu'au deuxième étage du Phil-Turm (bâtiment des Lettres de 13 étages) et, fléau parmi les fléaux, la connexion Internet ne fonctionne de loin pas partout (surtout sur le portable). Pas pratique quand on a pris un abonnement sans 3g par exemple. Pas de panique : les locaux vont être rénovés dans deux ans (si je ne m'abuse). On est loin de nos universités suisses toutes polies et rangées (ce qui, pour certains, peut avoir quelque charme). L'accueil des étudiants étrangers est par contre très bien organisé, quoique pas très personnalisé, sûrement à cause du grand nombre d'étudiants. Dans mon cas, tout a bien fonctionné.
Université d'accueil : Informations académiques	De manière générale, les cours sont BEAUCOUP MOINS EXIGEANTS qu'en Suisse (examens très faciles ; les cours « de base » sont vraiment, vraiment très simples voire simplistes). Ce qui est mis davantage au centre de l'enseignement, ce me semble être la « collégialité », la « participation » (comme on les trouve aussi dans les classes bilingues de nos collègues auprès des professeurs alémaniques), la « Mitarbeit ». Ca a du bon et du moins bon. En tant qu'étranger, on peut ne pas se sentir à sa place – p.ex. parce qu'on ne parle pas bien la langue du pays. Mais il faut dépasser ce cadre et se dire qu'on vaut aussi bien (si ce n'est mieux) (en termes de compétences !) que les autres étudiants. Prendre la parole en séminaire est très important, et les professeurs vous le feront sentir si vous ne vous êtes pas assez impliqués. Les professeurs discuteront cependant volontiers avec vous et sont clairs dans leurs attentes, c'est plutôt une bonne chose. L'offre de cours est bien sûr plus grande qu'à Fribourg, c'est également une bonne chose. Par contre, je n'ai pas l'impression qu'Hambourg soit LA ville pour étudier les Lettres ; je

conseillerais plutôt Berlin dont j'ai entendu beaucoup (plus) de bien.

Pays d'accueil

Je ne crois pas... Les restaurants ne sont pas très chers ; la ville d'Hambourg est très « tolérante » (« de gauche », pourrait-on dire). Ce sont des choses qui peuvent séduire ou non suivant les inclinations de chacun. J'oubliais : quelque chose de peu pratique, à HH, ce sont les transports : il n'y a pas de métros du côté est de l'Alster (ce lac au milieu de la ville par ailleurs charmant), si bien qu'on doit prendre le bus ou le vélo (en été ; les vélos de la ville vous permettent de faire 30 minutes de vélo gratuitement, soit le temps de vous rendre à l'université si vous n'habitez pas trop dans la périphérie). Le bus n'est pas pratique du tout, surtout quand il y a du trafic. Le mieux est d'habiter à l'ouest de l'Alster (Eimsbüttel ou autre), etc. Hambourg reste cependant une ville où il fait bon vivre (une ville peut-être plus « à vivre » qu'« à visiter »).

Vie sociale, loisirs

Cf. ci-dessus. J'ai chanté dans le chœur de l'université d'Hambourg, mais le programme ne me plaisait finalement pas tellement, si bien que je n'ai pas continué au deuxième semestre. J'ai pris un abonnement au complexe sportif au deuxième semestre que je n'ai pas beaucoup utilisée, dommage et cher (50 euros). La vie culturelle est riche (opéra, théâtres, salles de concert), j'ai cependant eu l'impression qu'il n'était pas facile de trouver des endroits sympas si on ne connaît pas des gens de là-bas (les bars cool sont souvent peu visibles, et ceux qui le sont sont bondés). Bref, tout dépend bien entendu du genre de musique qu'on écoute, de ce qu'on aime faire dans une ville. Il y a aussi des expositions de tableaux, et beaucoup d'art contemporain (mais, là encore, pas autant qu'à Berlin). Les musées d'Hambourg (ex. Kunsthalle) abritent des expositions temporaires intéressantes. Les expositions permanentes le sont beaucoup moins.
